



Intervention parlementaire

N° de l'intervention : 259-2022
Type d'intervention : Motion
Motion ayant valeur de directive : ☐
N° d'affaire : 2022.RRGR.399

Déposée le : 01.12.2022

Motion de groupe : Non
Motion de commission : Non
Déposée par : Rashiti (Gerolfingen, UDC) (porte-parole)
Graber (La Neuveville, UDC)
Müller (Orvin, UDC)
Schneider (Biel/Bienne, UDC)
Kullmann (Thun, UDF)

Cosignataires : 0

Urgence demandée : Non
Urgence accordée :

N° d'ACE : du
Direction : Chancellerie d'État
Classification : -
Proposition du Conseil-exécutif : **Sélectionner**

Le 23 août, journée du souvenir des victimes de tous les régimes totalitaires et autoritaires

Le Conseil-exécutif est chargé :

1. de déclarer le 23 août journée du souvenir des victimes de tous les régimes totalitaires et autoritaires sous le terme de « jour du Ruban noir »
2. d'utiliser tous les moyens de communication numériques à disposition du canton afin de promouvoir le 23 août comme journée du souvenir des victimes de tous les régimes totalitaires et autoritaires
3. de sensibiliser les futures générations à l'idéologie, à l'histoire et à l'héritage des régimes totalitaires et autoritaires durant le XX^e siècle et le XXI^e siècle

Développement :

Le concept d'État totalitaire a été forgé par le théoricien du fascisme italien, Giovanni Gentile, qui écrivait les textes de Mussolini ayant un contenu théorique. L'État totalitaire doit prendre le contrôle de la société tout entière et de tous ses secteurs, jusqu'à faire disparaître celle-ci, englobée dans l'État, devenu « total ».

Le gouvernement a donc toute légitimité pour décider de tout ce qui concerne les relations sociales, c'est-à-dire en pratique contrôler la vie des individus, ne leur laissant aucune liberté individuelle et surtout aucune liberté d'expression, ni par conséquent de pensée.

Les régimes totalitaires apparaissent pourvu d'un « parti unique », qui contrôle l'État, qui lui-même contrôlerait la société et plus généralement tous les individus. D'un point de vue totalitaire, cette vision est erronée : il n'existe qu'un parti parce qu'il n'existe qu'un tout, un seul pays. Vouloir un autre parti c'est déjà de la trahison ou de la maladie mentale (schizophrénie : se croire plusieurs alors qu'on est un). Le totalitarisme tel qu'il est ainsi décrit par Hannah Arendt n'est pas tant un régime politique qu'une dynamique autodestructrice reposant sur une dissolution des structures sociales et une terreur permanente. Edgar H. Schein montre comment le totalitarisme moderne utilise les techniques de *brainwashing* [lavage de cerveau]. Ce phénomène a été analysé par Gustave Le Bon, dans *Psychologie des foules* et par C.G. Jung dans l'analyse de la conception de la psychologie collective. Les totalitarismes présentent toujours une dimension collectiviste et une prééminence du « nous » sur le « je ». Plus généralement, le film *comme Icare* montre aussi le degré d'assujettissement des individus à l'autorité ou au pouvoir, qu'il soit totalitaire ou démocratique, au travers de la célèbre expérience de Stanley Milgram, dans le mécanisme de la dilution des responsabilités, lors de prises de décisions et d'exécutions et dans les processus, la façon dont les ordres sont appliqués avec à chaque fois une radicalisation de ces ordres de plus en plus brutaux.

L'individu est nié dans son identité et dans sa dignité et doit laisser place au sentiment d'appartenance à une masse informe, sans valeur aux yeux du pouvoir, ni même à ses propres yeux. La dévotion au chef et à la nation devient le seul moyen d'exister qui déborde au-delà de la forme individuelle pour un résultat allant du fanatisme psychotique à la neurasthénie.

Les sociétés totalitaires se distinguent par la promesse d'un « paradis sur terre », la « pureté religieuse » ou la « pureté de la race », ou la « pureté sociale » par exemple, et fédèrent la masse contre un « ennemi objectif ». À un moment donné, ces totalitarismes s'allient, montrant leur opposition commune aux notions de liberté, de démocratie parlementaire et de propriété privée, comme ce fut le cas pour le pacte germano-soviétique établi le 23 août 1939. Celui-ci est autant extérieur qu'intérieur et sera susceptible de changer. Les sociétés totalitaires créent un mouvement perpétuel et paranoïaque de surveillance, de délation et de retournement. Les polices et les unités spéciales se multiplient et se concurrencent dans la plus grande confusion. Des purges régulières ordonnées par le chef de l'État, seul point fixe, donnent le tempo d'une société qui élimine par million sa propre population, se nourrissant en quelque sorte de sa propre chair. Ce programme est appliqué jusqu'à l'absurde, les trains de déportées et déportés vers les camps de l'Allemagne nazie restèrent toujours prioritaires sur les trains de ravitaillement du front, alors même que l'armée allemande perdait la guerre.

Le terme est souvent utilisé à tort pour désigner des régimes autoritaires de droite ou de gauche, ce qui est en toute rigueur impropre. Par exemple, on considère généralement que l'URSS déstalinisée ou les dictatures militaires d'Amérique du Sud n'étaient pas totalitaires, car bien que généralement impitoyables, en pratique, elles ne cherchaient pas à contrôler toutes les facettes de l'activité humaine et n'entretenaient pas cette dynamique de pouvoir autodestructive. Elles pouvaient s'accommoder d'une dissidence intellectuelle tant que leur pouvoir restait solide. Le régime totalitaire se caractérise par des moyens de terreur violents ou sophistiqués, un système de contrôle de la pensée et de flicage des citoyennes et citoyens, une société civile interdite et l'isolement de chaque individu.

Le choix du 23 août comme journée du souvenir et le nom de « jour du Ruban noir » remontent à des manifestations tenues dans les pays occidentaux dans les années 1980 pour attirer l'attention sur les crimes et les violations des droits de l'homme commis par l'Union soviétique et protester contre le pacte germano-soviétique. Plusieurs pays sur les continents européen et nord-américain déclarent le 23 août journée des victimes des régimes totalitaires et autoritaires.

Au XXI^e siècle, nous devons nous rappeler les horreurs et comprendre ce qu'est un État totalitaire ou autoritaire. Nous avons l'opportunité de tirer les leçons du XX^e siècle et de protéger une

société libre, basée sur la liberté individuelle, la libre entreprise, la liberté économique, l'État de droit libéral, la démocratie et les principes fondamentaux de la Déclaration universelle de 1948.

Cette journée a pour objectif l'attachement à ces valeurs.

Destinataire

– Grand Conseil